

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 16 (1878)  
**Heft:** 9

**Artikel:** [Nouvelles diverses]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-184690>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Levez-vous devant eux de toute votre taille,  
Proscrits, martyrs et demi-dieux!  
Ces nobles jeunes gens que notre époque encense  
Quand vos noms sombrent dans l'oubli,  
Ces nobles jeunes gens pour qui la conscience  
N'est plus qu'un vain mot aboli,  
Que l'on voit tout joyeux, à l'honneur, à la gloire,  
Jeter de superbes défis,  
Insulter tous les jours votre auguste mémoire,  
Regardez-les, ce sont vos fils!

A M..., on a relié, au moyen d'un téléphone, le poste de police avec la tour de l'église, où se tient constamment un veilleur.

Il y a quelques jours, le chef du poste interpelle le veilleur au moyen de son appareil. Pas de réponse. L'homme n'était sans doute pas auprès du téléphone. Impatience du chef, qui soupçonne aussitôt d'intempérance son subordonné, coutumier sans doute du fait.

Après plusieurs appels furibonds, la réponse arrive :

— Qu'y a-t-il?

— Animal! Vous avez de nouveau bu de l'eau-de-vie; je le sens.

— Oh! monsieur, rien qu'un petit verre!

Depuis ce jour, le pauvre homme s'essuie soigneusement la bouche avant de parler dans ce traître de téléphone.

Glané dans la *Feuille d'avis*:

« On vendra, le samedi 23 février, sur la place de la Riponne, une belle armoire grise, bien commode pour toute sorte de service, pour le linge ou pour une pension.

*Deuils de diverses nations.* — En Europe, le deuil se porte en noir; en Egypte, en jaune, couleur des feuilles mortes; en Turquie, en bleu ou violet. Le bleu exprime le bonheur éternel, le violet la douleur. En Ethiopie, le deuil se porte en brun, couleur de la terre où nous retournons. En Chine, la couleur du deuil est le blanc, emblème de la pureté.

Entendu l'autre jour à la gare :

Une vieille femme, chargée de deux gros paniers, court au train, qui est prêt à partir.

— Dépêchez-vous donc, madame; croyez-vous peut-être qu'on soit là pour vous attendre.

La vieille lance ses deux paniers dans le wagon en lui disant :

— Oh! il nous faut assez souvent attendre ces messieurs.

Une bonne vieille paysanne allait faire quelques confidences au pasteur de sa paroisse et lui demander un conseil. Le pasteur, qui avait près de lui une bouteille de 1834, qu'il venait de déguster avec un ami, en offrit un verre à la pauvre femme.

— Marianne, lui dit-il, voilà ce que j'ai de meilleur, buvez-en un verre, cela vous fera du bien.

— Vous êtes bien bon, mossieu le ministre, dit-elle en buvant une gorgée.

— Eh bien! comment le trouvez-vous?...

— Taisez-vous, mossieu; quand je bois ça, il me semble que je me marie.

*Un buveur prévoyant.* — Un amateur du petit blanc était à sec, c'est-à-dire que son gosier et son porte-monnaie étaient exactement dans le même état. Assis sur une borne, non loin d'une enseigne, il attendait les événements.

— Viens boire un verre, F..., lui dit un homme compatissant.

F... feignit un instant d'hésitation, puis se levant tout à coup :

— Bien si on veut, car si, par hasard, on avait soif demain, on serait bien content d'avoir bu aujourd'hui.

*Le Tour du Monde en 80 Jours.* — Ce soir aura lieu, sur notre scène, la représentation si impatiemment attendue de cette pièce à grand spectacle. Nous avons eu le plaisir d'assister hier à sa répétition; rien de plus mouvementé, de plus palpitant, parfois, que le développement de ce drame tiré de l'œuvre si pittoresque et si piquante de Jules Verne. Les épisodes émouvants et les surprises s'y succèdent avec une vie, un entrain, une complication de mise en scène qui tiennent constamment le spectateur en haleine dans toutes les péripéties, tous les incidents, toutes les émotions qui caractérisent le voyage autour du monde de Phileas Fogg.

Tantôt c'est l'apparition d'un paquebot sur l'horizon vague et triste de la mer; tantôt les mystérieux ombrages d'une forêt de l'Inde ou le spectacle étrange de nos voyageurs réfugiés dans la grotte des serpents. Puis c'est la locomotive qui glisse sur la scène en jetant ses torrents de fumée; c'est l'attaque du train par les sauvages; c'est l'apparition sur la scène d'un jeune et superbe éléphant qui produit toujours un très grand effet; c'est le naufrage horrible du steamer, et tant d'autres tableaux dont la mise en scène surpassent tout ce que nous avons vu jusqu'ici sur notre petit théâtre. Ne pouvant entrer aujourd'hui dans plus de détails, nous nous bornons à dire à nos lecteurs : C'est ce soir à 7 heures; allez et voyez.

*Théâtre.* — Direction de M. Gaillard. — Samedi 2, dimanche 3, lundi 4, mardi 5 Mars, 1878.

**Le Tour du Monde**  
en 80 jours; pièce en 5 actes et 15 tableaux, par MM. Dennery et J. Verne. — On commencera à 7 heures.

L. MONNET.